



THERESA BOUAMS, Mannequin



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2925 DU 10 AU 16 JUIN 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

KOFFI OLOMIDÉ

« Les scènes françaises ne me manquent pas »

L'artiste Rd-Congolais de passage à Brazzaville a accordé une interview exclusive aux « Dépêches de Brazzaville » dans laquelle il évoque la sortie de son nouvel album, « Nyacatance », l'organisation d'un bal de vacances dans la capitale congolaise et son regard sur l'évolution de la musique actuelle de son pays. Entre humour noir et polémique, le patron du quartier latin est également revenu sur l'absence des musiciens congolais sur les scènes parisiennes.

PAGE 3



Art antique

Christian Sanga-Pamba expose « Afrika Bikeko »

L'antiquaire Christian Sanga-Pamba, expert et chercheur en arts négro africains, organise ce 15 juin 2017 à l'hôtel Pefaco Maya-Maya à Brazzaville une exposition d'arts antiques avec description de différentes pièces. Une grande première dans l'histoire de la République du Congo qui offre une plongée au cœur de l'art antique et une découverte des pièces en provenance de l'Angola, du Cameroun, du Gabon, de la République du Congo et de la RDC.

PAGE 7



Mode/ High-tech

Lectra Fashion PLM 4.0, une solution révolutionnaire

Le nouveau Lectra Fashion PLM prépare les entreprises de mode à la quatrième révolution industrielle. Intelligente, connectée, configurable et facile d'utilisation, la solution de gestion du cycle de vie des produits de Lectra est compatible avec l'Industrie 4.0.

PAGE 8

71^{ème} Édition du Festival d'Avignon

L'Afrique subsaharienne à l'honneur

PAGE 7

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

L'Afrique au cœur

Le festival d'Avignon honore l'Afrique subsaharienne. Une joyeuse opération qui succède aux nombreux événements qui ont été organisés dans diverses structures culturelles françaises où l'Afrique était merveilleusement au cœur.

Effet de mode ou pas, ces manifestations participent au rayonnement du continent, favorisent la promotion de ceux qui font et pensent l'Afrique. Elles créent des passerelles positives et vivantes entre les deux continents dont l'histoire commune demeure profondément marquée.

L'art, la musique, la danse, la mode, la littérature et la chose culturelle dans sa globalité trouvent le sens profond de leur existence. Celui d'honorer la mémoire, rassembler, repenser le rapport à l'autre, redonner espoir, et questionner un avenir de plus en plus incertain.

A Avignon, les représentants de l'Afrique donneront la pulsation nécessaire d'une Afrique aux prises avec ses espérances, ses conquêtes, sa quête de liberté, son identité propre et ses souffrances.

A bien des égards, le focus « Afrique subsaharienne » de cette 71ème édition du festival d'Avignon offrira au public une lecture pertinente, belle et lumineuse de notre cher continent.

Enfin, nous espérons que cette mise en lumière de la créativité culturelle africaine dans ces territoires éloignés ne demeurera pas un simple effet de mode. Qu'elle s'inscrive plutôt dans une forme d'engagement ouvert, tourné vers l'autre au nom de la fraternité et de l'universalité.

Le rendez-vous est pris pour juillet à Avignon !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

23.492

c'est le nombre de candidats libres inscrits en 2017 au baccalauréat général au Congo

Proverbe africain

« Le sage crée des proverbes pour apprendre aux fous, pas pour répéter. »

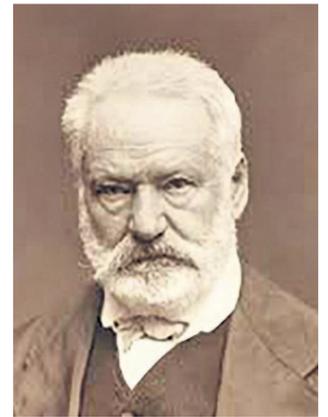
LE MOT

PHOTOPOLLUTION

☐ L'expression pollution lumineuse désigne à la fois la présence nocturne anormale ou gênante de lumière et les conséquences de l'éclairage artificiel nocturne sur la faune, la flore, la fonge (le règne des champignons), les écosystèmes ainsi que les effets suspectés ou avérés sur la santé humaine. Elle est souvent associée à la notion de gaspillage d'énergies, dans le cas d'un éclairage artificiel inadapté et s'il constitue une dépense évitable d'énergie. La notion de pollution lumineuse est apparue dans les années 1980 et a depuis évolué.

La phrase du week-end

« On passe une moitié de sa vie à attendre ceux qu'on aimera et l'autre moitié à quitter ceux qu'on aime ». Victor Hugo



Victore Hugo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue

Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Koffi Olomidé : « Les scènes françaises ne me manquent pas »

De passage éclair à Brazzaville, l'artiste musicien Koffi Olomidé, a accordé une interview exclusive aux Dépêches, dans laquelle, il parle de son nouvel album « Nyacatance » et de son bal de vacance (concert) à Brazzaville.

Dépêches de Brazzaville : Qu'est ce qui explique votre venue à Brazzaville ?

Koffi Olomidé (KO) : L'arrivée des CD de mon single « Nyacatance » à Brazzaville. Il s'agit d'un single de 10 titres. Je précise qu'ils seront en vente chez Souvenir de Paris au rond-point de la Coupole.

DB : Il y a à peu près trois ans, vous annonciez « 13ème Apôtre », comme votre album ultime. Où en êtes-vous ?

KO. 13ème Apôtre c'est mon dernier album. « Nyacatance » n'est pas un album, mais plutôt un single. Donc ce n'est pas la même chose.

DB. Un single c'est juste une chanson, un maxi c'est deux, trois voire quatre chansons ; vous jouez alors un jeu de mots ?

KO. Si vous voulez ! Je sais qu'un single c'est un support d'une chanson à l'occasion de... A l'époque, nous faisons des chansons pour les brasseries et avec ça, il y avait toujours trois, quatre chansons dans le même single. De toutes les façons ça change quoi ? Ce que vous savez, ce n'est pas ce que moi je sais.

DB : Quel est son contenu ?

KO : C'est la musique du Tchatcho chantée par Koffi Olomidé, Cyndi le Cœur, les musiciens du Quartier Latin. Tous les textes m'appartiennent. Il y a 10 titres avec des thèmes différents. Vous avez des titres comme Ecolière, Halidore, Lettre D, deux génériques dont Nyacatance, Papa n'avait pas d'appareil (un hommage à mon père qui est mort le 30 avril 2017), ...

DB. Avez-vous prévu un concert à Brazzaville ?

KO. Oui, nous organiserons un bal de vacances le 13 août 2017 à Brazzaville, avec « Danse ya ba boss ». Ce concert est signé Koffi central.

DB. Ce label est-il toujours opérationnel ?

KO. Oui. Les huit premiers artistes du label feront leur sortie bientôt. Ils sont bourrés de talents. C'est un label ouvert à tous. Les artistes musiciens du Congo Brazzaville peuvent y adhérer. En créant « Koffi central », je souhaitais aider les jeunes talents parce que j'avais observé que le monde du Show business de nos pays bat de l'aile depuis plusieurs années.

DB. Quel regard portez-vous sur la nouvelle génération ?

KO. C'est un très bon regard, d'autant plus que je suis un géniteur de beaucoup de talents. C'est une fierté immense. Surtout quand je regarde Cyndi le Cœur chanter, comment ne pas être fier.

DB. La montée fulgurante de la musique nigérienne face à celle de l'Afrique centrale vous effraie ?

KO. Je n'ai pas du tout peur, et je pense qu'on ne peut pas toujours être au sommet. Dans la vie, il y a des hauts et des bas. J'aime bien la musique faite par nos frères nigériens, mais il n'y a rien à craindre.

DB. La musique congolaise est-elle toujours compétitive sur le marché international ?

KO. Aujourd'hui à Trace Tv, le n°1 c'est Fally Ipupa de la République démocratique du Congo (RDC). Donc nous sommes compétitifs. Il n'y a pas de raison de battre en retraite. On respecte les autres, on s'inspire des autres, on regarde ce qu'ils font et on s'améliore.

DB. Est-ce que vous vous adaptez facilement à l'ère numérique, sachant qu'il y a le piratage ?

KO. On ne va pas couper la tête aux pirates, quand les gouvernants surtout dans nos pays ne veulent rien faire.

DB. Depuis plusieurs années les grands noms de la musique de la RDC ne se produisent plus en France. Cela vous dérange-t-il ?

KO. Non. Les Américains ne se produisent pas en France, les Danois non plus. Il y a des méga supers stars en Russie, qui ne se produisent pas en France. Les scènes françaises ne me

manquent pas. Les gens ne veulent pas imaginer, ils ne rêvent que les salles d'Olympia, Zénith, Bercy que j'ai déjà fait. Ils pensent que la vie ne s'arrête qu'à ça. J'attends plutôt que les gens

bien. Quant à ma venue au Fespam, jusque-là, je n'ai encore reçu aucune invitation officielle.

DB. Votre mot de la fin



m'épatent, qu'ils m'apportent du nouveau. Ceux qui ne rêvent que d'aller jouer

« Je ne suis pas de ceux qui pensent que ne pas se produire en France est un drame »

DB. Du 19 au 21 juillet 2017, Brazzaville abritera la 11ème édition du festival panafricain de musique. Participerez-vous à cette fête ?

KO. Ce que le gouvernement congolais fait depuis des années avec le Fespam c'est magnifique. Mais je souhaiterais seulement qu'on sert un peu les bouillons du côté de l'organisation, parce que les dernières fois ce n'était pas bien filtré. Certes, une œuvre humaine n'est pas parfaite, mais il y a moyen de faire

KO. Vous devez être beaucoup plus reconnaissant vis-à-vis de Koffi Olomidé. J'ai eu des témoignages de tout genre, des couples, des mariés, des jeunes gens. Aujourd'hui dans mes concerts il y a des mamans et leurs filles, fans de Koffi. Si j'étais mélomane, j'allais dire que cet artiste mériterait plus de respect, de reconnaissance, de gratitude. C'est lui qui a eu l'idée de chanter Tabu Ley de son vivant, Lutumba de son vivant, ..., lui-même étant super star. Il a lancé plusieurs artistes qui font les merveilles aujourd'hui. Cyndi par exemple, va chanter Jean Serge Essous.

Bruno Okokana

Par Durly Emilia Gankama

L'ART AFRICAIN

Retour sur l'histoire de l'Ecole de peinture de Poto-Poto

L'art africain sous l'empreinte des peintres de Poto-Poto sera au cœur d'une conférence animée par Aline Pighin, le 15 juin prochain à l'Institut français du Congo.

Il n'y avait pas de peintre à Brazzaville apprend-on du récit de l'historienne. Pour détricoter ce mythe et restituer les contours de la pratique de l'art plastique moderne congolaise, elle nous propose de revenir en 1946, à la création du centre africain d'art africain, qui deviendra une école pour les artistes peintres congolais mais aussi angolais et camerounais.

En faisant dialoguer les peintures, les témoignages et les archives, Aline vous invite à une séance de remémoration de ces moments essentiels, de la construction d'art plastique congolais.

CONCERT

Héritier Watanabe s'apprête à remplir l'Olympia

Dans un paysage de la rumba congolaise déjà bien fourni, le jeune musicien congolais tire son épingle du jeu. Il se donne pour mission de remplir la mythique salle de concert de l'Olympia, à Paris en France, le 15 juillet prochain.

Héritier présentera à cette occasion son album Carrière d'Honneur (Retirada) au public parisien. Ce premier opus, sorti le 10 novembre 2016, a rencontré un franc succès puisqu'il s'est vendu à plus de 20 000 exemplaires. Les morceaux tels que « D DE D » ou encore le sulfureux « B.M » ont franchi la barre symbolique du million de vues sur Internet. Héritier Watanabe veut insuffler un vent nouveau sur la rumba congolaise, avec des mélodies tournant principalement autour de l'amour.

Musique sacré

Deux grandes chorales congolaises en concert à l'IFC

Le Chœur Credo du Congo et L'Orchestre Symphonique Kimbanguiste de Kinshasa (RD Congo) seront à l'Institut Français du Congo (IFC) le 23 et 24 juin, pour deux concerts de musique classique inédits.

Une occasion pour les deux ensembles de se rencontrer et de partager le même amour pour la musique classique. Cette résidence qui donnera lieu à des spectacles musicaux exceptionnels fera découvrir et redécouvrir l'un des plus grands airs de la musique classique.

Au nombre des rares groupes congolais à exceller en musique classique, le Chœur Credo

du Congo, créé en 2004, n'est plus à présenter. En 2010, il a entamé une tournée internationale qui l'a conduit au Togo, au Festival des musiques sacrées où il a été plébiscité comme le meilleur groupe, puis à Ouagadougou (Burkina Faso), Accra (Ghana), Abidjan (Côte d'Ivoire) et Cotonou (Bénin).

L'Orchestre Symphonique Kimbanguiste, quant à elle, à la réputation d'un groupe dépassant les obstacles et les frontières. C'est l'une des plus remarquables formations de musique classique d'Afrique noire.

PROGRAMME RELATIF AUX OBSÈQUES

de M. Packoth Alain Marie-Médard décédé le 22 mai 2017 en France

-Vendredi 9 juin 2017

17h00 arrivée de la dépouille mortelle à l'aéroport international Maya-Maya et dépôt du corps à la morgue municipale de Brazzaville;

-Lundi 12 juin 2017

9h00 : levée de corps à la morgue du CHU;

10h00 : recueillement au domicile familial, N°88, rue Lénine Poto-Poto;

11h30 : départ pour la Basilique Sainte-Anne du Congo;

12h00 : messe de requiem;

13h30 : départ pour le cimetière privé Bouka;

15h30 : retour au domicile

17h00 : fin de cérémonie.



INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



CONTACTEZ NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



ERNESTO TITO PUENTES

Décès du musicien cubain à 88 ans

Né en 1928 à la Havane, ce musicien surdoué et trompettiste virtuose est décédé jeudi matin à Montpellier.

Trompettiste prodigieux, Ernesto Tito Puentes, était l'une des figures majeures de la musique cubaine et du jazz. Après avoir fait ses classes aux côtés de ses deux oncles trompettistes, en soufflant dans un cornet bricolé, Il s'est fait connaître dans le Cuba des années 1940 avant d'acquérir une renommée internationale, avec plus de 200 albums à son actif.

« Quand j'ai fait du jazz, mes compatriotes me disaient que je n'étais plus Cubain, mais jazzman. Aujourd'hui on me dit salsero... Et je préfère le terme musique afro-cubaine plutôt que salsa, qui me semble impropre mais surtout a été inventé par les Américains (...) Moi, je me dis musicien. J'essaie d'intégrer dans ma musique des influences européennes et africaines. Ma musique est plurielle », disait-il.

Ce n'est qu'au début des années 1950 qu'il avait quitté son pays natal pour une tournée d'un an en Europe, au Moyen-Orient et au Liban. Lorsque l'organisateur de la tournée avait laissé les musiciens désargentés et désemparés, il s'était installé en France. À Paris, « Tito » s'était rapidement fait un nom avec ses rythmes chaloupés.

Dans les années 1970, il avait notamment accompagné Sylvie Vartan, Michel Delpech, Claude François, Nino Ferrer, Eddy Mitchell ou Joe Dassin. Il fut également le chef d'orchestre et arrangeur d'un big band pour le musicien camerounais Manu Dibango, que l'on retrouve également dans le dernier album de « Tito » intitulé Gracias.

En 1995, il avait créé son propre Big Band, composé de 20 musiciens venus notamment de Cuba, du Venezuela ou de Colombie.

Dans son dernier album, Gracias, « le plus Parisien des Cubains », comme le surnomme son manager, avait notamment invité Manu Dibango et Ibrahim Maalouf.

Awa LK



Le musicien cubain est décédé jeudi à l'âge de 88 ans

« Afriques Capitales » : 40 000 visiteurs à la Villette

L'exposition « Afriques Capitales » qui s'est tenue à la Villette, du 29 mars au 28 mai, a accueilli près de 40 000 visiteurs.

Cette exposition d'art contemporain consacrée à l'Afrique et mettant en avant de jeunes artistes en France a connu un très beau succès public, au-delà des estimations prévues par l'Etablissement.

Avec l'exposition « Afriques Capitales », la Villette renoue avec la politique des grandes expositions produites en interne et présentées dans la Grande Halle comme « Les magiciens de la terre », « Cité Cinés » ou « Le jardin planétaire »

Du 23 juin au 10 septembre 2017, la Villette accueillera, toujours dans la Grande Halle, l'exposition « Imagine Van Gogh » qui proposera sur 2000 m² une plongée immersive dans les chefs-d'oeuvre de l'artiste à travers des projections aux dimensions vertigineuses.

Dona Étikia

People

Lionel Messi et Antonella Rocuzzo vont se dire « oui » ce 30 juin

Lionel Messi, l'homme aux cinq ballons d'Or, et sa compagne Antonella Rocuzzo, mère de ses deux fils, vont célébrer leur union ce vendredi 30 juin dans leur ville natale de Rosario, en Argentine, a confirmé jeudi l'agence qui gère la communication de la star du FC Barcelone.

La presse argentine évoquait depuis plusieurs semaines l'imminence de ces noces mais la date n'avait pas été confirmée officiellement. Le mariage intervient en pleine trêve estivale, alors que le Barça ne reprendra que courant juillet l'entraînement pour la nouvelle saison.

L'attaquant argentin qui fêtera ses 30 ans le 24 juin, et Antonella Rocuzzo, âgée de 29 ans, sont tous deux originaires de Rosario, à 310 km au nord de Buenos Aires. Ils vivent ensemble depuis 2008 et ont deux garçons, Thiago, 4 ans, et Mateo, un an, nés tous deux à Barcelone. Selon plusieurs médias argentins



Lionel Messi en compagnie de sa future épouse Antonella Rocuzzo

et espagnols, le mariage aura lieu dans la cathédrale de Rosario. Parmi les invités attendus, on évoque la présence de plusieurs équipiers de Messi au Barça, comme son ami

uruguayen Luis Suarez, ou le défenseur catalan Gerard Piqué, en couple avec la chanteuse colombienne Shakira.

Awa LK

LES DIABLES ROUGES, EN ROUTE POUR LA CAN 2019

SAMEDI 10 JUIN PREMIERE JOURNEE DES QUALIFICATIONS CAN 2019



RDC / CONGO



17H25

SUR

CANAL+

SPORT 1



CANAL+ INTERNATIONAL S.A.S. AU CAPITAL DE 3 912 064 € - 592.033.401 RCS NANTERRE

15 JOURS DE CHAÎNES OFFERTES POUR TOUT REABONNEMENT JUSQU'AU 30 JUIN

CANALPLUS-AFRIQUE.COM



06 877 92 92

(COUT D'UNE COMMUNICATION LOCALE
SELON VOTRE OPERATEUR FIXE OU MOBILE)

* Offre en vigueur du 19/05/2017 au 30/06/2017 pour tout réabonnement, avant la date d'échéance à l'une des formules suivantes : ACCESS, ACCESS+, LES CHAINES CANAL, EVASION, EVASION+. Bénéficiez pendant 15 jours de la formule EVASION+ ou TOUT CANAL, selon votre formule initiale d'abonnement. Voir tarifs et conditions de l'offre chez votre Distributeur Agréé ou sur canalplus-afrique.com.

LES BOUQUETS

CANAL+

71^{ème} ÉDITION DU FESTIVAL D'AVIGNON

L'Afrique subsaharienne à l'honneur

Musique, danse, littérature et cinéma illustreront la créativité de cette partie du continent.



L'artiste Rokia Traoré sur scène./Photo DR

Le programme du plus grand festival de théâtre européen débuté le 6 juin dernier,

affiche 34 créations sur 41 spectacles au total. 37% des projets sont portés par les femmes et sept spectacles signés par des

artistes africains. L'Afrique est en vedette, avec des spec-

tacles de musique notamment : « Les Bansonnye De Kinshasa », livré par le groupe de musique du même nom né dans la diaspora des natifs du Kasai oriental à Kinshasa en Rd Congo, mais aussi « Dream mandé-djata » de Rokia Traoré dans laquelle, la chanteuse présente une nouvelle audace, à la fois pour sa culture et pour sa carrière de chanteuse.

Et de danse comme : « Unwanted » de la Britannique d'origine rwandaise Dorothee Munyaneza, sur les enfants nés de viols pendant le génocide au Rwanda, « Kalakuta Republik » du chorégraphe burkinabé Serge Aimé Coulibaly, qui évoque la République fondée par le musicien et homme politique Fela Kuti, « The last King of Kakfontein », un spectacle grinçant sur la désillusion de l'après-Apartheid mise en scène par le Sud-africain Boyzie Cekwana, « Sans repères », un hommage à la chorégraphe Béatrice Kombé disparue en 2007, fondatrice engagée de la compagnie Tché-Tché, par Nadia Beugré et Nina Kipré.

Dans cette chorégraphie, les deux danseuses donnent des pas à la danse contemporaine, qui s'est durablement inscrite dans le paysage culturel en Afrique, au point de constituer un véritable patrimoine artistique. Ou encore « Tichèlè » de Kettly Noël, la directrice du le Festival Dense Bamako Danse et le « Figuinto - l'oeil troué » interprété Seydou Boro et Salia Sanou.

Par ailleurs, la chanteuse béninoise Angélique Kidjo, le comédien ivoirien Isaach de Bankolé, le saxophoniste Manu Dibango, le guitariste congolais Dominic James et le jeune prodige de l'afro MHD vont se réunir autour de « Femme Noire », un poème de Léopold Sédar Senghor, pour donner lieu à un extraordinaire spectacle, qui allie musique et littérature.

Poème, Sony Labou Tansy dans la cours d'honneur

Les poèmes de l'auteur congolais sont mis à l'honneur en alternance avec des improvisations à l'orgue et à l'accordéon mais également des œuvres pour flûte et une création du compositeur nigérian Charles Uzor. Autre registre, cinéma. Pour sa 71^{ème} édition le Festival d'Avignon ne s'est pas seulement ouvert à la danse et la musique africaine. Les territoires cinématographiques de la rencontre affichent programmation, avec des long et courts métrages du continent tels que : « Félicité », d'Alain Gomis, « Timbuktu » d'Abderrahmane Sissoko « Aya de Yopougon » de Marguerite Abouet, « Adama » de Simon Roubi etc.

Bien plus qu'une simple rencontre au tour du théâtre, le Festival d'Avignon est à la fois une plateforme professionnelle qui favorise les échanges et une maison dans laquelle l'art s'exprime et vie sous ses divers angles. Ce festival prend fin le 26 juillet 2017.

Durly Emilia Gankama

ART ANTIQUE

Christian Sanga-Pamba décrit les pièces d'art prévues pour l'exposition Afrika Bikeko

Le vernissage de l'exposition d'arts africains dénommée « Afrika Bikeko », aura lieu le 15 juin prochain au Pefaco hôtel Maya-Maya à Brazzaville. L'antiquaire Christian Sanga-Pamba a décrit pour Les Dépêches de Brazzaville, un échantillon des pièces d'art qu'il va exposer.

Christian Sanga-Pamba, expert et chercheur en arts négro africains, organise pour la première fois dans l'histoire de la République du Congo, une exposition d'arts antiques avec description de chaque pièce.

Les pièces à exposer proviennent de quelques pays africains, à l'instar de la République démocratique du Congo (RDC), de l'Angola, du Cameroun, du Gabon, de la République du Congo ...

On ne sait que peu de choses sur l'art kuyu, art d'un peuple situé autour de Owando, dans la Cuvette formée par la Likouala, les rivières kouyou et Alima dans le nord du Gabon. La statue représente l'esprit de la collectivité rassemblée pour une cérémonie importante comme par exemple une passation d'autorité. Elle n'est montrée qu'en ces occasions. Elle devrait être au côté du nouveau teneur du titre lors de réclusion précédant l'intronisation. Les visages arborent d'importantes scarifications sur le front, rappelant dans le cas de cette figure, les motifs de cauris. Les tempes sont toujours scarifiées, la bouche généralement entre-ouverte laissant apparaître des dents élimées. Le support d'une représentation oiseau.

Statue Kuyu



Masque Songye



Masque appelée « Kifwébé », qui fait partie de la société secrète kifwébé, il incarne pro-

bablement les esprits des morts.

Masque Punu



Les masques blancs des Punu sont si célèbres que Matisse et Picasso en possédaient tous deux un. Ces masques représentent les ancêtres et sont utilisés lors des rites funéraires. Les hommes porteurs de ces masques étaient montés sur de grandes échasses lors de cérémonies, afin d'obtenir la protection et la bienveillance des morts.

Figure de reliquaire Kota



Très caractéristiques de l'art funéraire au Congo, ces portraits abstraits en laiton ou cuivre représentaient les ancêtres défunts. Ces objets étaient destinés à protéger l'âme des morts dont les ossements étaient conservés dans un panier en écorce. Fixé sur le dessus du panier, ce losange représentait les bras et les épaules du reliquaire. Ces reliques étaient gardées par un des membres du clan.

Rappelons que l'exposition « Afrika Bikeko » va durer 1 mois, du 15 juin au 16 juillet prochain. contacts : 06.671.83.47 / 05.525.77.59 dechrist_antique@hotmail.com ».

Bruno Okokana

MODE

Deux musées Yves Saint Laurent à Paris et Marrakech

En octobre prochain deux musées consacrés à Yves Saint Laurent vont ouvrir à Paris et Marrakech, sous l'impulsion de Pierre Bergé, désireux de « transformer les souvenirs en projet ».

« Nous sommes remplis de souvenirs. Ils sont au nombre de 5.000 vêtements et quelque 100.000 croquis. Ce sont ces souvenirs-là que nous voulons transformer en projet », a déclaré jeudi l'ancien compagnon d'Yves Saint Laurent au cours d'une conférence de presse à Paris, en présentant la programmation des futurs musées.

Ces musées vont permettre à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, qui conserve 40 années de création du couturier disparu en 2008, d'exposer ses collections.

Le musée parisien, situé dans l'hôtel particulier qui a abrité la maison de couture pendant trente ans et accueille le siège de la fondation, ouvrira au public le 3 octobre, au moment

de la Fashion Week parisienne. Le 19 octobre, ce sera au tour de celui de Marrakech, installé dans un nouveau bâtiment de briques et granit rose conçu par le cabinet d'architecture Studio KO et situé à proximité du jardin Majorelle acquis par Pierre Bergé et Yves Saint Laurent.

« En 1966, Yves Saint Laurent et moi avons découvert Marrakech et cela a été un exceptionnel coup de foudre », a rappelé Pierre Bergé, 86 ans, convalescent après une récente intervention.

Il a rappelé qu'en 1980, lorsqu'ils avaient repris le jardin créé par le peintre Jacques Majorelle, « il était plus ou moins abandonné ». « Il y avait 25 visiteurs par jour. Nous sommes arrivés à 800.000 » par an, a-t-il souligné avec fierté.

Ce musée marocain, qui intègre mille objets prêtés par la fondation, compte outre les salles d'exposition, un auditorium, une bibliothèque, un espace de « conservation préventive et cu-

relative » pour les vêtements. L'exposition inaugurale, « Le Maroc de Jacques Majorelle », présentera du 19 octobre au 6 février 2018 une trentaine d'œuvres de cet artiste (1886-1962) empruntées au Maroc à des collectionneurs institutionnels et privés.

A Paris, le musée proposera un « parcours rétrospectif » présentant les salons de haute couture, les modèles les plus emblématiques du style Saint Laurent (smoking, saharienne, jumpsuit, trench-coat), l'histoire d'une collection, la technique des métiers d'art, les diverses sources d'inspiration du couturier, le studio, etc. Sa première exposition provisoire thématique, sur « L'Asie rêvée d'Yves Saint Laurent », ne débutera qu'en octobre 2018 (pour durer jusqu'en janvier 2019) et fera dialoguer les modèles du couturier avec des œuvres empruntées à des musées et des collectionneurs privés.

AFP

Lectra Fashion PLM 4.0, une solution révolutionnaire

Le nouveau Lectra Fashion PLM prépare les entreprises de mode à la quatrième révolution industrielle. Intelligente, connectée, configurable et facile d'utilisation, la solution de gestion du cycle de vie des produits de Lectra est compatible avec l'Industrie 4.0.

Le numéro un mondial des solutions technologiques intégrées pour les industries utilisatrices de tissus, cuir, textiles techniques et matériaux composites, annonce le lancement de Lectra Fashion PLM 4.0. La toute première solution de gestion du cycle de vie des produits a été conçue pour aider les entreprises de mode et d'habillement à avancer dans la voie de la quatrième révolution industrielle et à prospérer à l'ère du digital. La digitalisation transforme la manière dont les consommateurs achètent, engageant les entreprises de mode dans une course-poursuite sans fin pour attirer l'attention d'une génération connectée et exigeante. Les « Milléniales » veulent tout - la personnalisation, l'écologie, la qualité, l'accessibilité, sur n'importe quel canal de distribution, et au prix le plus bas.

L'Industrie 4.0 révolutionne la manière dont les fabricants, mais également les marques et les distributeurs, doivent fonctionner afin de devenir rapides et agiles pour répondre aux besoins de ces nouveaux consommateurs. L'enjeu est élevé. L'efficacité avec laquelle les entreprises utiliseront la technologie pour placer le consommateur au cœur de leurs processus départagera celles qui sortiront gagnantes et celles qui resteront à la traîne.

Lectra Fashion PLM 4.0 s'est radicalement transformé pour do-



ter les entreprises de mode et d'habillement de la vitesse et de l'agilité dont elles ont besoin afin de relever les défis de l'Industrie 4.0. Avec le périmètre fonctionnel le plus étendu du marché, Lectra Fashion PLM 4.0 tient lieu de centre névralgique d'une chaîne d'approvisionnement digitale, de la planification et de la création jusqu'à la production. La plateforme intelligente garantit un flux constant de données fiables entre divers processus, technologies et équipes. Elle connecte les solutions de CAO, les logiciels standards tels qu'Adobe Illustrator, les ERP et les systèmes d'information des sous-traitants, de sorte que tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement puissent travailler, sauvegarder et partager des données dont l'intégrité est garantie.

Lectra Fashion PLM 4.0 intègre les meilleures pratiques et une profonde connaissance de l'industrie de la mode, des scénarios de cas réels d'automatisation de

tâches administratives et répétitives, des modèles et des bibliothèques de standards, ainsi que des raccourcis qui dégagent du temps pour les activités à valeur ajoutée. Prête à l'emploi et paramétrable, la nouvelle génération de Lectra Fashion PLM s'adapte aux besoins de marques, distributeurs et fabricants petits ou grands. Les entreprises peuvent commencer simplement en implémentant l'offre standard, puis lui donner de l'ampleur en choisissant parmi dix modules portant, par exemple, sur l'intégration du design, les spécifications produit, le sourcing, l'échantillonnage et le calcul des coûts.

Disponible en abonnement mensuel ou sous licence perpétuelle, la solution accorde une attention particulière à la facilité d'utilisation, avec notamment une prise en main très rapide grâce aux outils d'apprentissage. La simplicité de la mise en œuvre permet aux entreprises de rendre la plateforme opérationnelle sans délai ni perturbation de l'activité, et de constater un retour sur investissement rapide.

Aboutissement de plus de 40 ans d'expérience dans l'industrie de la mode, la plateforme intelligente et ergonomique de Lectra offre aux entreprises un avantage concurrentiel : agiles et connectées, leur transition vers l'Industrie 4.0 n'en est que plus aisée.

Josiane Mambou Loukoula

Cléo Destin Kouamba : « je me sens vivre sur les podiums »

Né d'une mère polonaise et d'un père congolais, Cléo Destin Kouamba, âgé de 20 ans entre dans les arcanes de la mode il y a environ deux ans. Repéré par un phonographe via son compte Instagram, il devient rapidement l'égérie de plusieurs magazines et séduit spontanément le jeune lectorat de sa bourg à Manchester en Angleterre. Dès lors, le jeune garçon pose régulièrement pour "Salford Uni", magazine de son université et ne compte plus le nombre de défilés de mode auquel il a pris part.

Découvert par le photographe de Daisy Robinson lors de la Salford University show, Destin entre dans les arcanes de la mode par curiosité. « Je suis allé pour voir comment cela se passait et j'ai vraiment apprécié l'ambiance pendant des shootings. C'est vrai qu'il y a des jours où cela prend un peu plus de temps, mais tant qu'il y a la passion, on y ressort toujours heureux et bien fatigué », informe le jeune garçon, sourire aux lèvres qui avoue avoir été séduit par cet univers glamour et presque magique de la mode dès l'instant où il y a mis les pieds.

Pris entre les mailles de cette ambiance, et fortement encouragée par sa mère qui elle-même a fait du mannequinat à un moment de sa vie, Destin se lance dans cet univers sans trop se poser de questions. « J'avais les atouts, la taille, le visage, la prestance pendant les séances photos... Mais je pense que cela n'est pas suffisant, il est important pour un mannequin d'être unique et développer son propre style », explique ce jeune homme qui profite lors des défilés de mode de discuter et échanger avec les autres mannequins en vue de toujours être parmi les meilleurs. « Quand j'assiste à des défilés de mode, c'est aussi l'occasion pour moi de voir comment les autres travaillent ; cela m'aide à construire mon univers personnel. Et j'aime particulièrement la fashion-week de Paris parce qu'on y rencontre plein de monde, connu ou pas », a fait noter le jeune mannequin.

Si au niveau de sa localité sa notoriété n'est plus contestée, Destin compte néanmoins rester discret sur sa vie privée. En effet, avec ses 1m 85 et ses 68 kilos, Destin est devenu très vite le belvédère de son université où il fait des études de finances. « Je n'ambitionne pas faire carrière dans le mannequinat. Pour moi, c'est quelque chose de provisoire bien qu'il me procure beaucoup de plaisir. Je fais des études de finances et je compte bien un jour y faire carrière », raconte-t-il. Parallèlement à ses heures perdues, ce jeune homme participe volontiers aux activités sportives de son université, « Je joue au football américain de mon université. Et de temps à autre je regagne aussi l'équipe de basketball, histoire de m'amuser aussi avec mes amis. »

Avec son physique longiligne, son teint métissé, son visage long surmonté d'épais sourcils et sa sempiternelle queue de cheval négligemment noué sur sa tête, il se distingue des autres mannequins. Autre atout, le jeune garçon, illumine sur les podiums vu que le défilé lui permet de laisser libre court à ses rêves, « je me sens vivre sur les podiums. La lumière, les strass, le flash, c'est tout simplement magique », raconte le jeune homme.

De même, bien que le mannequinat lui procure beaucoup de biens, Destin sait par expérience, que ce n'est pas toujours facile et gratifiant de travailler dans la mode, comme le pensent beaucoup de personnes. « Les séances de travail peuvent être parfois longues et pas forcément proportionnelles par rapport à la rémunération... Mais tant que je peux avoir de l'argent de poche, faire un peu de folies et surtout faire plaisir à ma famille, c'est essentiel », indique-t-il en précisant que le plus difficile dans cette profession est de devoir maintenir sa taille en surveillant sans cesse son régime et contrôler ce qu'il boit et mange. « C'est une chose que mes amis ne comprennent pas et me disent que j'ai trop de restrictions quand nous sortons ensemble, mais bon je ne m'en plains, tant que ça me fait du bien à moi, il n'y a pas de problème ».

Cette obligation professionnelle, il l'assume parfaitement sans rechigner puisque Destin ne la considère ni comme une punition, ni même une oppression. C'est un choix de vie qu'il a volontairement adopté. « Je suis entré dans ce monde en sachant bien que cela pourrait ne pas plaire à mon entourage, mais tant que les membres de ma famille me soutiennent, je trace ma route », informe Destin qui espère d'ici peu visiter le Congo, la terre de ses ancêtres.

Enfin, malgré sa renommée, Destin reste serein et zen comme l'a indiqué son père qui n'a pas vu d'un bon œil l'engouement de son fils pour le mannequinat. Mais il a décidé néanmoins de lui accorder sa chance lorsqu'il découvre les premiers clichés de sa séance photo. « Je n'ai jamais considéré le mannequinat comme un métier pour Destin parce qu'une fois la vingtaine passée, il sera mis hors circuit. C'est donc quelque chose de passer. Pour moi c'est un hobby, cela lui permet d'avoir un peu d'argent de poche », confie son père dont la plus grande peur est que ce dernier trouve un bon contrat et décide d'abandonner ses études. « Je me battrais tant que je peux pour qu'il termine son cursus, mais ce qui est vrai je ne peux pas décider à sa place », conclut-il.

Berna Marty

Mode

Theresa Bouams a le vent en poupe

Theresa Bouams aura ses 21 ans en septembre prochain. Avec ses 1m84 et ses 66kg, cette reine des podiums au visage poupin, au regard doux a longtemps été le vilain petit canard de sa classe à cause de sa grande taille. Un handicap qui lui a ouvert l'univers de la mode quelques années plus tard. Une grâce du ciel, dit-elle, puisqu'en tant que chantre dans une Eglise de la place, sa vocation, outre le fait de valoriser la femme africaine est celle de proclamer l'amour de Dieu autour d'elle.



: Theresa Bouams

« Depuis mon jeune âge, mon rêve a toujours été d'être mannequin, mais au collège, j'ai commencé à être complexée car les autres élèves se moquaient de moi du fait que j'étais toujours la plus grande des élèves filles comme garçons », se remémore la jeune fille dont le destin change lorsqu'elle fait connaissance de Sophelld Kiabya, mannequin, qui sera par la suite sa marraine dans les arcanes de la mode. « C'est elle qui m'a introduit dans les rangs de l'agence Hakuna Matata », a fait savoir Theresa.

C'est le début d'une carrière florissante qui s'annonce pour la jeune fille. Consciente que c'est une grâce du ciel, la jeune fille travaille sans relâche, s'applique jour après jour et ne rechigne pas devant les heures de travail. À 18 ans, le manager et coach Fabrice de l'agence Hakuna Matata lui donne sa chance et Theresa défile pour la première fois lors du célèbre défilé de mode Brazza Fashion Show en 2015 et le magazine féminin Amina lui consacre une tribune. « J'ai su, lorsque je suis montée sur le podium, que c'était ce que je voulais faire dans ma vie. C'était une expérience unique, les flashes, les acclamations, cette sensation de se sentir belle... C'est un moment que je n'oublierai jamais dans ma vie », raconte la jeune fille visiblement émue.

Elève et enfant modèle qui a toujours fait la fierté de son père, Theresa se heurte pour la première fois à celui-ci, quand elle l'informe qu'elle voulait devenir mannequin. « Mon père ne souhaite qu'une seule chose, ma réussite scolaire, le reste ne l'intéressait aucunement. Mais je pense qu'il a compris que ce n'est pas seulement une lubie mais une vraie passion que j'ai pour la mode et cela je le lui ai imposé en restant une brillante élève à l'école. Aujourd'hui il a fini par accepter ce choix », a noté Theresa.

Si elle rencontre quelques résistances du

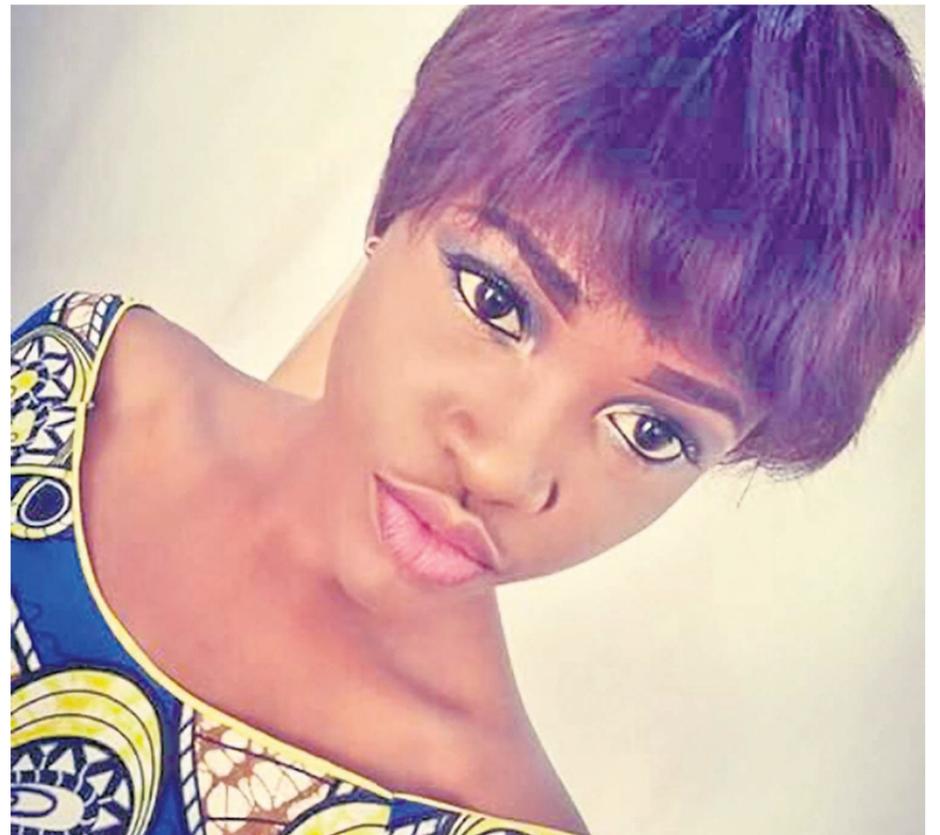
coté de son père, sa mère, sa meilleure amie et sa conseillère, quant à elle, lui accorde sa bénédiction. « Quand Theresa m'annonçait qu'elle voulait faire du mannequinat, je ne m'y suis pas opposée, je l'ai soutenue, car je voyais bien comment ses yeux brillaient quand elle montait sur



Theresa Bouams avec d'autres mannequin de la place

les podiums », a indiqué Rosine Ngayino sa mère qui a cependant demandé à sa fille de suivre en parallèle ses études.

Etudiante en 2ème année en Communication à la Faculté des lettres et des Sciences Humaines de l'Université Marien-Ngouabi et en 1ère année en Gestion Commerciale et Marketing à l'institut de formation IGDE, Theresa est une championne née. « Je n'ai jamais eu peur d'avancer dans la vie, je surpasse mes limites car je suis le Joseph de ma famille et le Moïse de ma génération », clame haut et fort la jeune fille avec assurance. Super active, elle ne s'endort pas sur



: Theresa Bouams

ses lauriers. En effet, en dehors du mannequinat, qu'elle exerce avec passion, la jeune fille est aussi hôtesse d'accueil indépendante et multiplie les prestations dans d'autres agences à l'image d'Africontact, Icom et Frilengs. Cependant Theresa explore que certaines prestations ne sont pas payées à leur juste valeur et « en dehors des maisons de téléphonie mobile comme MTN ou Total qui offrent de satisfaisantes rémunérations, beaucoup de chef d'agence ne valorise pas le mannequinat », a reconnu Theresa qui évolue désormais en free lance comme beaucoup d'autres mannequins de

car on est tout de suite jugé du fait que beaucoup d'églises considèrent le mannequinat comme une espèce de prostitution alors que c'est un métier comme les autres », explique le jeune mannequin qui reste reconnaissant à sa mère qui lui a permis de découvrir l'extraordinaire monde de la mode. « Grâce au mannequinat, j'ai appris à aimer ma personne et à valoriser la femme noire que je suis. Il m'a permis aussi de m'afficher devant le monde sans crainte en choisissant bien évidemment ce que je porte. Puis mes valeurs religieuses m'ont aidé à voir le bon côté du mannequin et de m'imposer car la foi n'a pas de limite. Et pour moi le chrétien devrait surpasser ses limites au lieu de se plaindre à tout moment car Dieu nous a tout donné », a longuement expliqué Theresa qui espère être un modèle pour les autres filles car dit-elle, « être mannequin ne signifie pas se lancer dans la débauche ni même l'impudicité ».

De plus, si elle voue une admiration pour Khoé Kardashian pour son courage, sa détermination, et son caractère bien trempé, elle ne souhaite pas pour autant lui ressembler car, dit-elle, chaque femme est spéciale et toute femme doit avoir sa propre personnalité comme le décrit si bien Proverbe 31:29-31. « Toute femme a une conduite vertueuse mais toi tu les surpasses toutes ; la grâce est trompeuse et la beauté est vaine, seule la femme qui craint Dieu sera louée de tous », récite la jeune fille radieuse.

Chrétienne, elle ne s'en cache pas, au contraire, elle le prône partout où elle passe. « C'est Christ qui m'a placé dans ce cercle pour que je parle de lui. Et donc ce que je porte et la manière que je me coiffe reflète ce que je suis, reflète mon cœur et tout l'amour du christ dans ma vie », a expliqué le mannequin qui espère un jour aider les autres mannequins en créant sa propre agence pour prouver au monde que Dieu peut aussi élever une chrétienne dans le mannequinat tout comme il a fait avec Joseph dans la maison du Pharaon, a indiqué la jeune fille qui comme toutes les filles de son âge, à un péché mignon, pour les accessoires et vêtement de Dian Versace, Uniclo...

Berna Marty

Par Duryl Emilia Gankama

Pourquoi un antivirus ?

D'entrée de jeu, il faut savoir qu'un antivirus est un logiciel qui a pour but de détecter et d'éradiquer les virus et de prendre des mesures pour les empêcher de nuire.



Les antivirus sont des programmes devenus de plus en plus indispensables au fil des années. En effet, ceux qui se souviennent des débuts d'Internet peuvent en témoigner : on pouvait auparavant surfer tranquillement sur la toile à l'aide d'un simple pare-feu, sans être trop inquiet, dès lors que l'on faisait attention à ce que l'on téléchargeait.

Aujourd'hui, la réalité est tout autre. Le moindre site Internet un peu trop malicieux peut infecter votre appareil, et cause bien de dommages.

Voilà pourquoi, le fonctionnement de l'anti-virus ne consiste pas seulement à analyser les fichiers du système, mais aussi de prévenir l'attaque virale, en analysant le comportement de votre ordinateur, tablette, ou smartphone.

Pour détecter un virus, il se sert de plusieurs techniques. La détection de la signature et le comportement du virus y figurent à titre illustratif.

La détection de la signature : Communément appelée scan ou scanning, cette méthode est la plus ancienne et la plus utilisée. Elle analyse le disque dur, en lançant à la recherche de la signature du virus, qui est présente dans la base de données du logiciel, afin de l'identifier.

Petite parenthèse, la signature est un morceau de code ou une chaîne de caractères du virus qui permet de le reconnaître. Chaque virus a sa propre signature, qui doit être connue de l'antivirus. La détection de la signature n'est pas efficace contre les nouveaux virus ou les virus dits polymorphes, dont la signature change à chaque répllication.

Toutefois, elle a l'avantage de détecter les virus avant leur exécution en mémoire, dès qu'ils sont stockés sur le disque et qu'une analyse est exécutée.

Le comportement du virus : C'est lorsque l'antivirus surveille en permanence le comportement des logiciels actifs (s'il est en fonctionnement et que la protection automatique est activée). Il analyse tous les fichiers modifiés et créés. En cas d'anomalie, il avertit l'utilisateur par un message explicite.

Par ailleurs, quand l'antivirus a détecté un virus, il offre trois possibilités à l'utilisateur, à savoir :

Réparer le fichier : L'antivirus doit être capable de réparer un fichier atteint. Mais ce n'est pas toujours possible.

Supprimer le fichier : Si l'antivirus n'est pas capable de supprimer le fichier, vous

pouvez le supprimer. Cette option est conseillée si le fichier n'est pas important.

Mise en quarantaine du fichier infecté : C'est une solution d'attente. L'antivirus place le fichier dans un dossier sûr du disque dur. Il sera capable de réparer le fichier. Il vous permet d'extraire le fichier du dossier et le réparer.

Plusieurs antivirus sont à portée de main pour lutter contre les virus et protéger votre ordinateur ou mobile. Pour le cas échéant nous vous proposons :

360 Security, le couteau suisse de la sécurité et de l'optimisation des performances d'un mobile sous Android.

À ce jour, bien se protéger sur Android devient une obligation car de plus en plus de virus se propagent sur le système d'exploitation mobile de Google (et oui, Android appartient à Google...). Autre problème à résoudre, certaines applications sont très gourmandes en ressource et peuvent rendre ton smartphone moins vélocité et diminuer la durée de vie de ta batterie. Snapchat a ainsi été pointée du doigt il y a quelques mois. C'est pourquoi l'application 360 Security est intéressante pour se libérer de tous ces petits problèmes et pouvoir continuer d'utiliser ton téléphone en toute sécurité.

Comment ça marche

C'est un véritable antivirus, et un des plus performants du marché. Il scanne d'une manière intelligente ton appareil, pour repérer des virus, logiciels malveillants et de vulnérabilités du système.

Une fonctionnalité nommée « AppLock » incluse dans cette offre vous permet, quant à elle, de verrouiller vos applications les plus sensibles contre les espions.

L'application va aussi faire le ménage dans vos fichiers pour libérer l'espace. Mémoire caché, fichier en double et autres éléments inutiles vont disparaître comme par magie.

Enfin, 360 Security dispose d'une nouvelle fonction intelligente d'économie de batterie. Il arrête les applications que vous n'utilisez pas, mais qui fonctionnent en arrière-plan.

Notez bien : Pour rester efficace, votre antivirus doit procéder à la mise à jour régulière de sa base de données antivirale. Une fréquence de mise à jour mensuelle est un minimum acceptable.

À l'heure actuelle, la protection est indispensable lorsque vous surfez sur Internet.

Par Josiane Mambou Loukoula

Electricité

Les déchets, véritable source d'énergie

L'énergie propre à partir de déchets s'avère aussi puissante que des réacteurs nucléaires. Mais ce potentiel est loin d'être exploité à son maximum, dans les pays où la méthanisation et l'incinération des déchets sont pratiquées.

Les déchets peuvent être une véritable source d'énergie. La méthanisation et l'incinération des déchets pourraient permettre de produire autant d'énergie que des réacteurs nucléaires. A condition de construire des réseaux de chaleur. La méthanisation permet de récupérer le gaz des déchets en décomposition. Ce biogaz alimente des moteurs qui produisent de l'électricité qui est envoyée sur le réseau, pour être vendue aux sociétés de distribution d'électricité. Mais ces moteurs produisent aussi de la chaleur lors du processus, c'est l'énergie fatale. Plutôt que de la laisser s'échapper dans l'atmosphère, celle-ci peut-être captée et valorisée.

Cette technique novatrice réduit les émissions de gaz à effet de serre, donc un moyen de lutte contre la pollution atmosphérique. Dans un certain nombre de pays, l'utilisation des déchets pour produire de l'électricité pourrait délivrer un impact significatif. Les déchets peuvent non seulement contri-



Une décharge (DR)

buer grandement à la fourniture d'électricité aux citoyens mais également participer à la lutte contre la pauvreté énergétique, en particulier dans les pays comme la République centrafricaine, le Burundi, la Guinée-Bissau, le Mali, la Sierra Leone, le Rwanda et la Somalie.

Une gestion des déchets salubre

Cette technique de récupération des déchets, très salubre, produit de l'électricité

propre tout en réduisant l'impact des décharges urbaines sur le changement climatique. Cela permet non seulement de créer des emplois dans les infrastructures de tri et de recyclage, mais favorise également l'intégration des communautés défavorisées dans la gestion de la biodiversité. Aussi, elle aide à reconvertir les décharges en espaces verts.

La plupart des pays africains sont confron-

tés à un déficit énergétique majeur. Pourtant, ces pays génèrent une importante quantité annuelle de déchets de biomasse et des ordures ménagères inexploités. S'inscrivant dans une logique de développement durable lié au contexte de la protection de l'environnement, la biotransformation de ces déchets produirait une énergie considérable. Cependant, la gestion des déchets reste faible alors que le potentiel pour produire de l'électricité à partir des déchets effectivement collectés a été estimé à 122,2 TWh en 2025, soit plus de 20% de l'électricité consommée en 2010 au niveau du continent (661.5 TWh), selon une étude qui a analysé le potentiel des déchets solides en zones urbaines pour les besoins en électricité de l'Afrique. Ce chiffre correspond à l'équivalent de l'énergie nécessaire à 40 millions de foyers en 2025 en Afrique. Tout en contribuant à la réduction du déficit énergétique et à la création de nombreuses opportunités d'emplois, l'exploitation des déchets constituerait de nouveaux débouchés devant assurer une importante source de revenus aussi bien à des tiers qu'aux nations. De problème environnemental et sanitaire majeur en Afrique, les déchets ménagers pourraient ainsi devenir une solution à la fois pour l'environnement, l'industrie, et l'emploi.

Josiane Mambou Loukoula

Changement climatique

« sa lutte favorise la croissance »

Investir en faveur de la transition énergétique devrait bénéficier à la croissance : tel est le credo développé par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) dans un rapport de plus de 300 pages.

« Loin d'être un frein, l'intégration de l'action climatique à la politique en faveur de la croissance peut avoir un effet économique positif », a insisté le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, en présentant le rapport. Une panoplie de mesures bien calibrées devrait ainsi permettre d'accroître de 2,8 % le Produit intérieur brut (PIB) des pays du G20 d'ici à 2050. L'augmentation nette pourrait même approcher les 5 % en tenant compte de l'élimination de certains effets néfastes du réchauffement, tels que les dommages causés par la multiplication d'épisodes climatiques extrêmes.

« Passer à l'action maintenant »

Dans son rapport, l'OCDE insiste sur le coût qu'engendrerait tout retard dans la mise en œuvre des objectifs de l'accord de Paris. Une action trop tardive se conclurait in fine par la nécessité d'un ajustement

plus radical, au risque de perturbations économiques et environnementales profondes. Des infrastructures liées aux énergies fossiles ou à forte teneur en carbone deviendraient brusquement obsolètes, souffrant d'importantes dépréciations.

L'organisation économique, appelle donc les Etats du groupe des 20 à prendre le leadership dans la lutte contre le réchauffement. S'ils représentent 85 % du PIB mondial et 80 % du total des émissions de CO2, les pays sont aussi « collectivement à la pointe de la transition ». Ainsi, les vingt principales économies de la planète réunissent ensemble 98 % des capacités installées d'énergie éolienne, 97 % dans le photovoltaïque et 93 % des véhicules électriques.



Des nuages plus blancs en perspective

Dans l'idée de réfléchir davantage de rayons du soleil en dehors de l'atmosphère, des scientifiques pensent qu'en diffusant dans l'atmosphère de grandes quantités de solutions salines, comme de l'eau de mer, les nuages deviendraient plus blancs, ce qui augmenterait leur capacité de réflexion des rayons. La méthode proposée consiste à créer des navires à turbines sous-marines qui génèrent l'électricité nécessaire pour diffuser continuellement l'eau dans les airs. Un des gros avantages de cette méthode est qu'elle laisse une certaine marge de contrôle.



Investir plus franchement dans les infrastructures

Quelles que soient leurs contraintes budgétaires, les pays peuvent agir en supprimant toute forme de subventions aux énergies fossiles, en augmentant la taxation du carbone et en réorientant la politique de recherche et développement en faveur de l'innovation verte. L'OCDE appelle aussi à investir plus franchement dans les infrastructures. L'injonction n'est pas nouvelle. Depuis deux à trois décennies, les pays avancés comme les économies émergentes – à l'exception de la Chine – souffrent d'un sous-investissement chronique qui pèse sur la croissance.

En tout, l'OCDE évalue à 6 300 milliards de dollars (5 600 milliards d'euros) par an, jusqu'en 2030, les besoins d'investissements des pays du G20 dans les transports, l'énergie, l'eau ou les télécommunications. Une enveloppe qu'il faudrait gonfler de 10 % si ces investissements étaient systématiquement dirigés vers des infrastructures respectueuses du climat. Mais ce surcoût serait aisément compensé par les bénéfices en matière d'innovation, d'économies d'énergie, ou encore de santé et de bien-être des populations... L'OCDE reconnaît toutefois que « la transition ne réussira pas » si elle n'est pas « inclusive ».

Par Dury Emilia Gankama

APRÈS UN CANCER

L'indispensable soutien psychologique

Anxiété, isolement, appréhension... la charge mentale et physique éprouvée par les patients guéris d'un cancer est à prendre en compte après le parcours de soins. Mais comment faire ? En favorisant le suivi psychothérapeutique, une approche efficace pour apaiser la peur associée au risque de rechute. Des bénéfices révélés au Congrès de l'American Society of Clinical Oncology organisé à Chicago du 2 au 6 juin.

Le nombre de survivants du cancer ne cesse de progresser à l'échelle mondiale. Une bonne nouvelle ! Mais comment aider ces anciens patients à évacuer le caractère anxiogène de la maladie après une rémission ? Loin des molécules et des prescriptions, des médecins américains présents au Congrès de l'ASCO organisé à Chicago du 2 au 6 juin ont pris la voie de la psychothérapie.

Une approche pleinement justifiée ! En moyenne, 50% des patients en rémission craignent fortement une rechute, tous cancers confondus. Une donnée qui passe à 70% chez les femmes traitées pour un cancer du sein. « Cette appréhension peut être si forte qu'elle affecte la personne, dans ses relations sociales, au travail et plus globalement sur la qualité de vie », explique le Pr Jane Beith, oncologue à l'université de Sydney (Australie) et auteur d'une étude clinique de phase III menée sur les bénéfices de l'approche psychothérapeutique.

Une psychothérapie encadrée
Au cours de cet essai d'une durée de 10 semaines, une consultation a donc été proposée à cinq reprises à 222 patients guéris d'un cancer du sein de stade I-III, d'une tumeur colorectale ou d'un mélanome. Chaque participant a ren-

seigné son degré de crainte par questionnaire de 42 items, à deux mois et cinq ans après ce suivi individuel. D'une durée comprise entre 1h et 1h30, cette séance était axée sur le travail de l'acceptation : comprendre que oui, le cancer peut potentiellement revenir afin d'éviter les situations de déni. Des astuces sont données pour diminuer l'inquiétude, ainsi que des pistes pour concentrer son attention ailleurs que sur la maladie (centres d'intérêts, objectifs de vie...).

Dans le groupe contrôle, les patients ont suivi un simple programme de relaxation musculaire et de méditation. Dans les deux groupes, le niveau de peur de la rechute a ensuite été classé sur une échelle de 0 à 168. Les résultats sont sans appel : le groupe bénéficiant de la psychothérapie de l'essai clinique a vu son taux



Cp/dr

de crainte de rechute diminuer de 18,1 %, contre 7,6% dans le groupe contrôle.

Généraliser la pratique

« La majorité des volontaires de l'étude clinique étaient des femmes soignées pour un cancer du sein. Mais l'idée est de généraliser ces consultations dans la

pratique clinique, quel que soit le sexe et le type de cancer traité », note le Pr Beith. Un pas en avant dans les soins de support qui nécessitent « la formation des psychologues aux thérapies cognitives pratiquées dans le cadre du cancer ».

Destination Santé

CALCIUM, VITAMINE D

Pas tous égaux...

Notre niveau socio-économique et culturel détermine en partie notre comportement alimentaire. Ce constat vient d'être vérifié une nouvelle fois par une équipe espagnole. A partir d'exemples précis concernant la consommation de calcium et de vitamine D. Explications.

De nombreuses études nutritionnelles ont mis en évidence des inégalités sociales en lien avec la consommation de certains produits. En France, le Baromètre Santé 2010 mettait ainsi en évidence le fait que les enfants d'ouvriers et ceux qui vivent dans les ménages les plus pauvres présentaient deux fois moins de chances que ceux des cadres d'avoir consommé au moins cinq fruits et légumes, la veille... Même constat pour le poisson.

Depuis l'Université de Saragosse (Espagne), le Pr Cristina Julian et son équipe ont centré cette problématique sur la consommation du calcium et de la vitamine D. Ils ont pour cela étudié les données issues du projet européen HELENA (Healthy Lifestyle in Europe by Nutrition in Adolescents), une étude transversale

sur le mode de vie et la nutrition des adolescents européens. Soit un travail réalisé auprès de 1 800 jeunes de 12,5 ans à 17,5 ans.

Cibler les campagnes publiques

Ils relèvent, sans surprise, que le lait (23%) et les fromages (19%) constituent les principales sources de calcium des ados. Lequel permet de se constituer un bon capital osseux. Quant à la vitamine D alimentaire, ils la trouvent surtout dans les produits de la mer. Rappelons toutefois que cette vitamine, dont l'effet est d'augmenter la capacité d'absorption intestinale du calcium, est principalement synthétisée sous l'effet des rayons ultraviolets...

Selon les auteurs, la consommation de calcium était positivement associée au niveau socio-économique des parents. Notamment celui de la mère. Une bonne raison pour Cristina Julia et ses collègues d'appeler les promoteurs de campagnes publiques d'information et de sensibilisation, à cibler particulièrement les familles dont les niveaux socio-économiques et éducatifs sont les plus faibles.

Destination Santé

CANCER DU SEIN

Attaquer l'ADN des cellules cancéreuses

Prescrit dans la prise en charge du cancer de l'ovaire, l'olaparib ralentit aussi la croissance tumorale chez des patientes atteintes d'un cancer du sein métastatique (BRCA 1 et 2). Et bien plus efficacement que la chimiothérapie. Une annonce faite lors du 53e Congrès de l'American Society of Clinical Oncology (ASCO).

Comprimé oral, l'olaparib (Lynparza®) est le premier inhibiteur de PARP à avoir bénéficié d'une AMM. Ainsi depuis 2012, cette molécule entre dans la prise en charge du cancer de l'ovaire. Mais « l'olaparib serait aussi efficace auprès de patientes atteintes d'un cancer du sein métastatique (mutations génétiques BRCA 1 et 2) », révèle le Pr Mark E. Robson, auteur de l'étude OlympiAD dévoilée à l'occasion du Congrès de l'ASCO organisé à Chicago du 2 au 6 juin. Mais comment fonctionne l'olaparib ? En fait, ses enzymes altèrent le processus de réparation de l'ADN des cellules cancéreuses pour freiner l'évolution de la maladie.

Trois mois au ralenti

Dans son essai clinique de phase III, le Pr Robson exerçant au Memorial Sloan Kettering Cancer Center (New York) a recruté 302 femmes réparties en 2 groupes : l'un sous chimiothérapie classique, l'autre sous olaparib. Résultat, après 14 mois de traitement, les cellules can-

céreuses n'ont pas gagné de terrain pendant 7 mois chez les femmes sous olaparib. Contre 4,2 mois chez les volontaires sous chimiothérapie. Autres points, 37% des patientes sous olaparib rapportaient des effets indésirables (nausée, anémie) contre 50% dans le groupe chimiothérapie (chute des leucocytes, anémie, fatigue, éruption cutanée).

« Ces résultats sont extrêmement encourageants, notamment pour les cancers triple négatifs ». Résistants aux traitements de référence, ces derniers sont en effet « les plus difficiles à traiter et affectent principalement les femmes jeunes ».

D'autres études nécessaires

« D'autres essais cliniques doivent encore être menés auprès d'une plus grande cohorte pour confirmer les patientes chez qui les bénéfices de cette molécule seront les plus importants », note le Pr Robson. Mais une chose est sûre : l'olaparib a tout pour être prescrit « au stade précoce du cancer du sein métastatique. En ralentissant la croissance de la tumeur, ce traitement améliore la qualité de vie, retarde le recours à la chimiothérapie évitant ainsi les effets indésirables associés à ce traitement que sont la perte de cheveux et la diminution des globules blancs ».

Destination Santé

GOUTTE

Un régime alimentaire pour réduire le risque

Beaucoup de fruits, de légumes, de céréales complètes et peu de boissons sucrées, de viandes et de sel. Voici le menu recommandé pour une bonne santé cardiovasculaire. Une équipe américaine vient de montrer que ce régime est aussi associé à un risque diminué de goutte.

La goutte est une maladie due à un taux trop élevé d'acide urique dans le sang. Au-dessus de 60 mg/L, celui-ci forme des cristaux qui peuvent provoquer une réaction inflammatoire dans une articulation et entraîner d'intenses douleurs.

Un régime alimentaire riche en fruits, légumes et céréales complètes, baptisé DASH pour Dietary Approaches to Stop



cp/dr

Hypertension*, réduit non seulement l'hypertension mais également le taux d'acide urique dans le sang. Une équipe canado-américaine a donc décidé de vérifier si la mise en place de ce type d'alimentation, proche du régime méditerranéen, permettait de réduire le risque de goutte.

Une méthode de prévention indirecte

Après avoir suivi pendant 26 ans, 44 000 hommes âgés de 40 à 75 ans et sans antécédent de goutte, ils ont déterminé que la réponse était positive.

En effet, les participants suivant au plus près le régime DASH étaient

aussi ceux qui présentaient le moins de risque de goutte. Tandis qu'à l'inverse, les hommes consommant une alimentation composée de viande, de frites et de produits sucrés avaient un risque nettement augmenté.

Toutefois, les auteurs précisent que leur étude reste observationnelle. Aucune relation de cause à effet ne peut donc en être conclue. Néanmoins, « le régime DASH offre une approche préventive attrayante face au risque lié à la goutte », soulignent-ils. Et ce puisqu'il réduit l'hypertension, une pathologie dont souffre la majorité des patients atteints de goutte.

Destination Santé

CAN 2019

La course vers le Cameroun commence

L'Afrique du football a rendez-vous ce week-end sur les terrains des quatre coins du continent avec le début des éliminatoires de la CAN 2019, qui se déroulera au Cameroun. Le derby RDC-Congo sera l'un des temps forts de cette première journée. Le duel entre le Liberia et le Zimbabwe, les deux autres équipes de ce groupe G, sera également à suivre. Notons également d'alléchantes affiches comme Mali-Gabon, Nigeria-Afrique du Sud et Tunisie-Egypte

Rappelons que les 12 premiers et 3 meilleurs deuxièmes rejoindront le Cameroun, pays hôte.

Vendredi 9 juin

Soudan - Madagascar, à 19h TU à El Obeid

Libye - Seychelles à 20h TU au Caire (Egypte)

Samedi 10 juin

Malawi - Comores, à 12h30 TU à Lilongwe

Burundi - Soudan du Sud, à 13h TU à Bujumbura

Zambie - Mozambique, à 13h TU à Ndola

Botswana - Mauritanie, à 14h TU à Gaborone

Niger - Swaziland, à 14h TU Niamey

Nigeria - Afrique du Sud, à 16h TU à Uyo

Guinée-Bissau - Namibie, à Bissau

#CANQ2019
CAF Africa Cup of Nations QUALIFIERS 2019

A	SEN EQG SDN MAD	D	ALG TOG BEN GAM	F	GHA ETH SLE KEN	H	CIV GUI CTA RWA	J	TUN EGY NIG SWZ
B	CMR MAR MWI COM	E	NGA RSA LBY SEY	G	COD CGO ZIM LBR	I	BFA ANG BOT MTN	K	ZAM MOZ GNB NAM
C	MLI GAB BDI SSD							L	CPV UGA TAN LES

Burkina Faso - Angola, à 16h TU à Ouagadougou
Sierra Leone - Kenya, à 16h30 TU à Freetown
Tanzanie - Lesotho, à 17h TU à Mbagala
RD Congo - Congo, à 17h TU à Kinshasa
Cap Vert - Ouganda, à 17h30 TU à

CAN 2019: Objectif Cameroun pour quarante-huit nations africaines: seules 15 rejoindront le pays-hôte (droits réservés)

Praia
Côte d'Ivoire - Guinée, à 18h TU à Bouaké
Mali - Gabon, à 19h TU à Bamako
Sénégal - Guinée Equatoriale, à 21h TU à Dakar
Dimanche 11 juin
Zimbabwe - Liberia, à 13h TU à Ha-

rare
République centrafricaine - Rwanda, à 14h TU à Bangui
Bénin - Gambie, à 15h TU à Cotonou
Ghana - Ethiopie, à Kumasi
Algérie - Togo, à 21h TU à Blida
Tunisie - Egypte, à 22h TU à Radès

Camille Delourme

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE
www.adiac-congo.com

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

Elle est dénommée reine du fait qu'elle demeure parmi les condiments l'une des plus chères au monde. Son appellation, elle l'a doit au mont des Cardamones situé entre la frontière du Cambodge et celle de la Thaïlande. Découvrons-la ensemble.

Appelée cardamone verte ou cardamone aromatique, l'épice rare et emblématique se présente sous différentes formes et couleurs toutes aussi envoûtantes les unes des autres à l'exemple de son voisin, le poivre. L'on retrouve en effet, la cardamone verte, noire, brune, grise et blanche. La plante qui porte le même nom, pousse à l'état sauvage dans l'est de l'Asie. C'est une plante herbacée à rhizome appartenant au genre *elettaria* de la grande famille des zingibéracées. Son goût est unique et raffiné, légèrement poivré et citronné, d'où la particularité de la cardamone qui séduit facilement grâce à sa saveur fine.

La région d'où elle serait originaire serait la même partie du monde d'où proviendrait le poivre. Sur la cardamone l'on apprend encore davantage, son pouvoir aromatique très fort pousse à ne pas utiliser plus de

deux à trois graines pour parfumer un plat.

Utilisée dans tout type de plat mais surtout salé, la cardamone cette fois noire peut bien remplacer d'autres épices ou condiments tel que le gingembre ou la cannelle. L'épice est bien placée dans les marinades de poisson ou de viande.

La cardamone blanche maintenant est considérée comme étant la plus parfumée, utilisée et appréciée en Inde. De cette variété, il en existe trois autres, bien que rares à retrouver sur le marché. La couleur blanche de l'épice est plutôt pâle et rejoindrait un peu par la ressemblance au fougou.

Les graines en particulier de la cardamone blanche sont plus grosses des autres et elle demeure l'ingrédient phare du fameux gâteau au riz gluant, le fameux pho.

Commercialisée sous forme de



graines pour éviter son altération ou séchée, la cardamone se vend aussi sous formes de capsules blanchies artificiellement. Et comme toutes les autres épices, la forme séchée et moulue est la plus présente dans les rayons d'épices.

La cardamone dans nos recettes

Plante rare au goût pas du tout piquant, la cardamone est plus généralement utilisée par les Indiens et dans plusieurs pays d'Asie, l'utilisation de l'épice est très fréquente que l'on

imagine pas toujours où ne pas l'associer.

Et à cause de son fort parfum et aussi par tradition, la cardamone est associée aussi au thé ou au café à la grande surprise de tous. Les raisons sont à rechercher dans les effets aussi rares de la cardamone, elle neutraliserait les effets de la caféine et son fort parfum aromatique rendrait encore meilleures les boissons chaudes numéro 2 au monde juste après l'eau! A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons ou buvons!

Samuelle Alba

Recette

Ingrédients pour 4 personnes :

- 4 oeufs
- 2 avocats
- 2 gousses d'ail
- 2 c. à café de piment rouge
- sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par préchauffer le four ou votre marmite « cocotte » pour la cuisson. Coupez en deux et dénoyautez l'avocat puis pelez et hachez l'ail.

Frottez-la contre la chair à l'intérieur de l'avocat.

Ensuite cassez un œuf dans le creux de chaque moitié d'avocat et assaisonnez avec le piment, du sel et du poivre.

Enfin enfournez pendant 15 minutes puis dégustez bien chaud.

Bonne dégustation

ŒUF COCOTTE AVOCAT



SA

COULEURS DE CHEZ NOUS

Une société de ramassage d'ordures et d'entretien des voiries urbaines. Le dire ici n'a rien de publicitaire. Il s'agit plutôt d'une dénonciation d'attitudes déviantes chez certains Congolais. Attitudes qui ne facilitent pas le travail de cette société. Mais, attitudes qui tendent à intégrer notre culture, notre mode de vie en société.

Par Van Francis Ntaloubi

Averda

Sous nos latitudes, on a observé longtemps, et on observe toujours, cette culture de tout jeter dans la rue. Une culture « anti-poubelle » si ancrée que les rares citoyens qui optent pour le bon ordre sont taxés d'orgueilleux. « Alingi alakisa nini ? » Traduisez : « Que veut-il monter ? » Une menace verbale contre les bonnes pratiques.

En effet, avant l'arrivée d'Averda, les villes du Congo ont passé une longue période sans une seule société pour le ramassage d'ordures. Pas faute d'avoir essayé, car les rares expériences ont, toutes, fait long feu. Un autre chapitre. Hélas ! Mais l'absence des sociétés de salubrité a poussé chaque citoyen, à Brazzaville notamment, à déverser ses ordures ménagères dans la rue. Quand elle ne peut les garder dans sa parcelle, il les enfouit dans un coin. Les riverains des grandes artères et avenues

s'adonnent à cœur joie en profitant des caniveaux à découvert pour y déverser leurs déchets.

Les rues et avenues congolaises sont devenues de véritables décharges publiques à cause de l'inconscience des usagers, de leur ignorance parfois et pourquoi pas de l'incivisme. C'est avec allégresse qu'ils achèvent d'avalier un pot de yaourt pour le jeter ensuite sur la chaussée. Conducteurs comme passagers à bord, tous les usagers de la route ou presque agissent de la même manière.

Faites leur observer cet incivisme, et vous en aurez pour votre compte en guise de répartition qui vous laisse pantois. Mais depuis quelques temps, le refrain est connu et partagé : « Averda est là pour ça. Ses agents sont payés pour enlever les ordures, etc. »

Or, cette réponse, moins agressive peut-être, traduit la difficile intégration à la modernité et, voire, un problème de civilisation. Un comportement bien connu des gestionnaires des villes qui, souvent, voient leurs mesures foulées au pied. A Juste titre, un ancien maire de Brazzaville déclarait, lors de l'inauguration de l'avenue Marien-Ngouabi à Talangaï : « on ne confie pas les perles aux pourceaux. »

Il n'est pas rare de voir certaines personnes, au restaurant comme à la maison, manger et déposer os et arrêtes mâchés sur la table, se lever et s'en aller, laissant estomaqués les agents de service ou leurs propres épouses. Et que dire de leurs comportements dans les toilettes ? Demander aux personnes chargées de l'entretien des grands édifices. Leur rapport sera volumineux.

Horoscope du 10 au 16 juin 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Votre imagination débordante fait courir votre esprit par monts et par vaux. La question pour vous sera de comprendre si vos idées peuvent joindre la réalité de façon concrète. Le meilleur moyen de savoir est d'essayer. Un vieil ami refera surface avec une bonne nouvelle.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous avez tendance à vous laisser ronger par le doute et par le stress. Un conseil : tournez-vous vers les personnes qui vous font du bien et qui influent positivement sur votre énergie. Il faut parfois faire le tri et se rendre à l'évidence que certains ne vous méritent pas.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous voilà apaisé, les idées claires, la tête reposée. Vous allez comprendre que le calme est un état bénéfique. Les couples séparés par la distance seront renforcés, la confiance vous soude et si la communication a eu du mal à passer, vous arrivez à vous comprendre.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Votre créativité vous pousse à vous montrer sous un autre jour et vous rend audacieux. Votre vie professionnelle prend la dynamique que vous attendiez. Ne vous reposez pas sur vos lauriers car il y aura des efforts à fournir. Amour : la patience sera de mise.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous ferez preuve d'audace, cela sera apprécié et récompensé. Repoussez vos frontières, osez et vous verrez que votre quotidien sera plus dynamique. Vous serez préoccupé par des questions administratives. Votre hiérarchie peut vous aider.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Des opportunités s'offrent à vous. Cependant, elles vous demanderont des concessions et des choix. Préparez-vous. Vous vous sentez fatigué, il faut vous remettre en selle. De l'exercice, une alimentation saine et de la conviction devraient faire l'affaire.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Le soleil entre dans votre signe et ses rayons caressent vos ambitions pour le booster. Coup de projecteur sur vos accomplissements, vous êtes dans une phase d'évolution. Amour : vos inquiétudes s'apaisent et vous vous sentez prêt à vivre l'aventure à deux. Et ça tombe plutôt bien...



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Votre égoïsme en agacera plus d'un. Ne considérez pas que tout vous est dû : votre entourage a toujours été présent pour vous, soyez être là et redevable quand il le faut. Forme : vous reprenez du poil de la boîte après un petit passage à vide, c'est le moment de reprendre les tâches physiques laissées de côté.



Poissons
(19 février-20 mars)

Votre tendance à l'idéalisation vous perdra. Les déceptions vous guettent si vous refusez de voir les choses comme elles le sont. Vous devrez compter sur du discernement et de l'objectivité. Forme : les sports d'équipe vous poussent à réaliser des exploits.



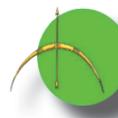
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Beaucoup de responsabilités reposeront sur vos épaules cette semaine, vous devrez faire preuve de sang-froid et de méthodologie. Soyez rassuré et comptez sur l'amour de vos proches qui vous donnera l'énergie nécessaire pour affronter ces défis. Évitez les jeux d'argent et de hasard.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

La chance vous sourit, c'est le moment de remettre sur le tapis vos projets enfouis. En amitié, on pourrait vous reprocher votre rigidité. Lâchez du lest et fréquentez les gens que vous voulez. Votre vie amoureuse vous comble.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Une certaine fatigue morale se fera sentir. Les angoissés de nature n'auront pas de répit, à moins de travailler sur vos anxiétés ou de vous mettre sérieusement à l'action pour décompresser, en pratiquant la méditation ou un sport de combat.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 11 JUIN 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

Hôpital Makelekele
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué

BACONGO

Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO

Carrefour
Christale
Trésor
Van ver Veecken

MOUNGALI

Destin
Rond-point Mougali
Zoo
Mariale

OUENZE

Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
La Clémence
Daphné

TALANGAI

Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'O

MFILOU

ST Luc (Soprogi)
Médine PK Mfilou
La base